

LE "BUND" ET SES INSTITUTIONS

par Nathan MOSZKOWICZ, Herzliya

L'an 1918. Le feu de la guerre vient de s'éteindre. La Pologne devient indépendante. Des problèmes compliqués, en particulier dans la rue juive, appellent des solutions. La vie juive commence à s'organiser, les partis politiques révèlent une immense activité organisationnelle et politique, comme une source bloquée jaillissant soudain vers le haut...

Au premier plan du mouvement ouvrier juif en Pologne, et aussi à Kutno, on peut voir l'organisation générale des ouvriers juifs, le "*Bund*." Le commerçant, l'ouvrier, l'homme de la rue et le petit commerçant juifs commencent à monter leurs organisations politiques, sociales, culturelles et professionnelles, le "*Bund*" encourage le processus, l'intègre dans le cadre même du parti. Il y a aussi une coopérative de consommation.



Youth Committee of Bund "*Zukunft*" ("Future") –1927

Le travail grandit difficilement. Les emplacements disponibles sont trop petits. En 1930, grâce aux contributions de la classe ouvrière juive de Kutno, une structure à deux étages a été érigée dans laquelle toute l'activité bundiste de la ville était concentrée – la maison Beinish Michalewicz.

Actions Politiques

Le *Bund* est devenu un mouvement de masse. Il s'est dressé contre les injustices, d'où qu'elles viennent : les expulsions de familles juives pauvres qui n'ont pas de quoi

payer le loyer ; il a mené la guerre avec les antisémites locaux et leur politique de boycott, ou des attaques de voyous contre les passants juifs, a mené entre-temps un vaste programme d'éducation lors de l'élection de la *Sjem*, du conseil municipal et de la communauté juive. Après le pogrom de Przytyk, à l'initiative du *Bund*, une grève de protestation a été menée, les ateliers et les commerces ont été fermés, et les Juifs de Kutno ont afflué *en masse* vers le meeting de protestation uni.

"*Tzukunft*" et "*Skif*"

L'organisation de jeunesse bundiste "*Zukunft*" a absorbé avec enthousiasme et énergie d'importantes sections de la jeunesse ouvrière juive de Kutno. Leurs cercles se sont transformés en forges politiques et culturelles, où s'est forgée la conscience des jeunes. Ces mêmes jeunes devinrent aussi les fidèles consommateurs du livre yiddish, le public attentif des diverses présentations et lectures. Ils ont apporté dans leurs foyers juifs et pieux traditionnels non seulement la culture et la littérature yiddish modernes, mais aussi une conscience socialiste.

Ceux du ghetto *Konstancja* ghetto qui avait, dans les pires circonstances, exercé une activité culturelle et un travail politique, appartenait à la Jeunesse du *Bund* "*Zukunft*." Le poète Beinish Zylbersztajn a été abattu à Auschwitz alors qu'il lançait une pierre sur un meurtrier. Beinish était un poète et prosateur subtil, rédacteur en chef de la revue littéraire mensuelle "*Pages Belges*." Il a commencé sa carrière d'écrivain dans l'organe central de "*Zukunft*" – "Réveil de la Jeunesse."

Des rangs de "*Zukunft*" viennent aussi Yosef Turko (Okrutny), l'auteur de 10 livres de belle-lettres (aujourd'hui en Argentine), Gradom, Szrank et Sobutki – actifs dans la clandestinité du ghetto de Kutno.

L'amour de la langue yiddish, des écrivains yiddish et du livre yiddish – a commencé dans la plus jeune génération bundiste, dans l'organisation d'enfants "*Skif*." Et à cela s'ajoutaient le sport, le jogging, la randonnée.

Les jeunes Glowinski, Goldberg, Haller et Shlomo Moszkowicz, qui ont été élevés au "*Skif*," étaient dans le

ghetto parmi ceux qui ont créé une station de radio secrète et deux fois par jour ont donné des nouvelles, encouragé le peuple et appelé à la résistance.

Activité Professionnelle

L'activité professionnelle à Kutno était en pratique menée par une coalition des trois partis ouvriers : *Bund*, Communistes, et *Poalei-Zion Aile Gauche*.

L'un des syndicats les plus puissants et les mieux soutenus était le Syndicat des Travailleurs de l'Aiguille, qui regroupait toutes les personnes employées dans ce secteur d'activité. Même les membres du *Beitar* appartenaient au syndicat. La direction défendait courageusement les intérêts des salariés.



Coopérative du "*Bund*" –
Debout à l'entrée, la
directrice Gndel Gecel

La section jeunesse a particulièrement retenu l'attention du syndicat. En plus de travailler à promouvoir leurs intérêts commerciaux, il y avait un vaste programme culturel, comprenant notamment des cours du soir. L'objectif était d'éradiquer l'analphabétisme, qui était devenu accepté parmi la jeunesse juive vivant dans la pauvreté.

Le deuxième syndicat en importance était le syndicat des transports, auquel appartenaient les porteurs et les charretiers. C'était un élément plus ancien, avec de grandes familles et de petits revenus, toujours accablé par le souci de gagner sa vie. Afin de garder de tels Juifs, avec des religieux également impliqués, il était nécessaire de maintenir une atmosphère de camaraderie particulièrement chaleureuse. La direction a créé un fonds de prêt, à partir duquel les membres pouvaient obtenir des prêts sans intérêt. Ils se sont aussi battus et ont obtenu le droit de bénéficier de la caisse maladie ouvrière, moyennant une cotisation minime.

A l'activité professionnelle du "*Bund*", il faut ajouter aussi le travail béni de l'Union Socialiste des Ouvriers Manuels, à laquelle appartenaient des dizaines d'artisans de maison, de fabricants et de commerçants de toutes les professions, et... de nombreuses teintes politiques.

Sports et éducation physique

Presque chaque soir, plus de 200 jeunes remplissaient le gymnase de la maison Michalewicz à Kutno, où le club sportif bundiste "*Morgensztern*" ("*Jutrznia*") exerçait son activité productive. Au mur était accroché un grand imprimé : " Dans un corps sain, un

esprit sain." L'instructeur, Kopel Kirszbaum, un bénévole, a conduit consciencieusement les jeunes travailleurs dans des exercices de gymnastique et s'est vraiment efforcé d'avoir un physique sain pour tous. Le sport-club était renommé à Kutno. Tout le monde admirait cette institution.

Une fois par an, le club sportif "*Morgensztern*" faisait une démonstration publique, accompagné de son propre orchestre d'instruments à vent.

L'équipe de football du club était la meilleure de la ville. Ses exploits ont été évoqués avec admiration, et pas seulement par les Juifs.

Ecoles juives et Ligue pour la Culture

Au début des années 1930, une école du matin avec le yiddish comme langue d'enseignement a été créée à Kutno. Profitons-en pour rappeler un épisode qui a provoqué quelques mésententes :

Juste avant l'ouverture de l'école, quand presque tous les préparatifs avaient été faits, vint à Kutno notre concitoyen, le grand écrivain Shalom Asz. Un Shabbat, avec son frère Wolf, il visita la Bibliothèque Percec, où se déroulait une réunion du comité d'organisation de l'école. L'invité a d'abord posé des questions sur la bibliothèque, ses lecteurs, quels types de livres les intéressaient et, en général, sur la vie culturelle de la ville. Sur place, il remit une lettre à la maison d'édition "Culture-League" à Varsovie pour envoyer à la bibliothèque, en cadeau, tous ses livres publiés. Ensuite, nous lui avons parlé de l'ouverture de l'école, qui devait bientôt avoir lieu. Soudain, il nous posa la question surprenante :

— Seriez-vous opposé à ce que l'école porte son¹ nom ?

Pour cela, il était prêt à contribuer à hauteur de 50% du budget de l'école.

Je me souviens, en tant que participant à la réunion, que la suggestion d'Asz a embarrassé tout le monde. Le président a promis à l'auteur de lui donner une réponse dans un bref délai.

Et la réponse était négative. L'école portait déjà le nom du défunt théoricien et dirigeant bundiste Vladimir Medem.

Revenons sur le sujet. Il y eut bientôt quatre classes, 40 à 50 enfants par classe. Il a d'abord été soutenu par des contributions volontaires de bundistes, de *Poalei-Zion Aile Gauche* et de personnes sans parti.

Grâce à la majorité socialiste au conseil municipal (7 P.P.S., 5 "*Bund*" et 1 Communiste), l'école recevait une subvention annuelle. La communauté juive prévoyait également dans son budget une subvention partielle, comme pour les autres institutions culturelles de la ville.

Aujourd'hui, nous savons que de nombreux enfants, qui ont reçu leur éducation à l'école du Medem, sont devenus, avec le temps, des membres industriels du mouvement des kibboutz d'*Eretz Israel*.

¹ NdT : au nom de Shalom Asz. L'écrivain parle de lui-même à la troisième personne.

Parmi les enseignants aux hautes qualifications pédagogiques, je note : Jeruchemzon de Varsovie, Mandelman, Chanacze Fizzacer et Mann de Vilnius.

Un chapitre distinct est celui de la "Ligue pour la Culture", avec sa riche bibliothèque Perec avec un trésor de livres de dizaines de milliers de livres yiddish, hébreux et polonais et une division spéciale de la littérature pour enfants. La famille de la "Ligue pour la Culture" est issue de la société "*HaZamir*", d'avant la Première Guerre Mondiale. En son temps, Shalom Aleichem est venu à "*HaZamir*", a donné une conférence et lu des extraits de ses œuvres. Une part des recettes était réservée à la bibliothèque, qui est ensuite passée à la "Ligue pour la Culture."

Les lecteurs se trouvaient dans toutes les couches de la population juive et atteignaient le nombre de plusieurs centaines.

L'Université populaire de la Ligue de la culture a joué un rôle important dans le renforcement de la conscience de ses membres, grâce aux présentations, lectures

et conférences sur des thèmes scientifiques, littéraires et sociopolitiques. Parmi les orateurs : Bertisz et Grosfeld – professeurs de "*Am HaSefer*" ; l'historien Comber Lipman (mort à Varsovie) ; les invités de Varsovie – Henryk Erlich et Victor Alter² ; notre écrivain et érudit, Israel-Yeshayahu Trunk³, le fils aîné du rabbin Kutner, qui avait une vocation pour la littérature et les sciences exactes, est collaborateur du mensuel littéraire "Lettre"⁴ à Łódź. Ses conférences attiraient toujours un large public. Son objectif était notamment de populariser la psychanalyse de Freud et de son disciple Alfred Adler.

À Kutno, il y avait aussi des conférences du critique littéraire Sh. Niger⁵, l'éducateur Shlomo Mendelsohn et l'essayiste Leo Finkelsztajn, ainsi que le Dr Kruk⁶, D. B. Malkin⁷, Y. Halperin, le poète Itzik Manger, le réciteur littéraire Hertz Grosbard⁸.

Grand est le registre des réalisations et des activistes du "*Bund*" et de ses institutions. Mais la main brutale et meurtrière des hitlériens a tout détruit...

² NdT : tous deux leaders du *Bund* et tous deux exécutés sur ordre de Staline, en Décembre 1942.

³ NdT : alias Israël Trank. Voir en page 271 du livre original.

⁴ NdT : de l'alphabet.

⁵ NdT : Shmuel Niger, écrivain, critique littéraire et historien, 15 Juin 15 1883 – 25 Décembre 1955 New York.

⁶ NdT : Dr Józef Kruk, 5 Décembre 1885 Częstochowa – 6 Juillet 1972 Jérusalem.

⁷ NdT : Dov Ber Malkin, activiste de la "Ligue pour la Culture", 1901 Grodno – 12 Février 1966 Haïfa.

⁸ NdT : réciteur de littérature yiddish moderne, 21 Juin 1892 Łódź – 1994 Holon.